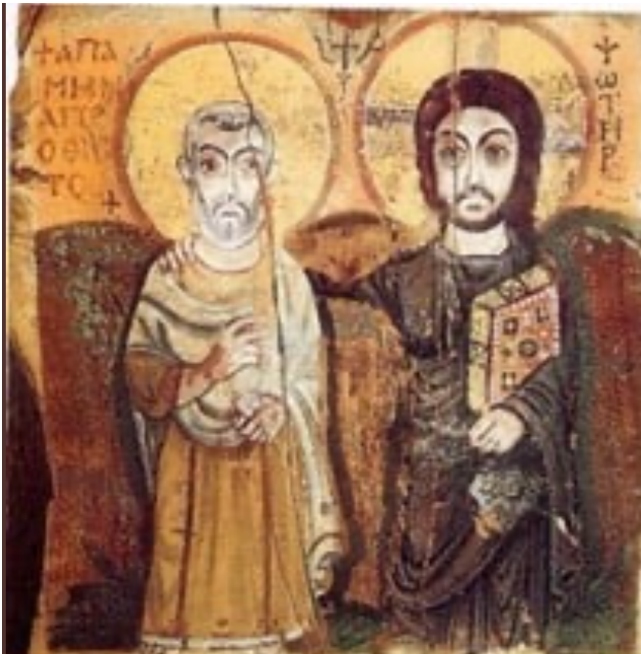


ÉVANGILE

UN POUR TOUS !

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, et ton prochain comme toi-même » (Mt 22, 34-40)

En ce temps-là,
les pharisiens,
apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux
sadducéens,
se réunirent,
et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa
une question à Jésus
pour le mettre à l'épreuve :
« Maître, dans la Loi,
quel est le grand commandement ? »
Jésus lui répondit :
« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur,
de toute ton âme et de tout ton esprit.
Voilà le grand, le premier commandement.
Et le second lui est semblable :
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
De ces deux commandements
dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »



Il est dans notre nature de chercher ce qui est le plus grand, le meilleur, le plus fort... le plus... tant d'autres choses. C'est une manière de valoriser ce qui est important pour nous. Pour autant qu'on ne l'utilise pas pour dominer l'autre mais pour soigner le lien avec lui. Pas étonnant donc qu'un spécialiste de la loi cherche à engager Jésus dans cette chasse au record.

Quel est le plus grand commandement ? On comprend bien qu'il faille faire le tri parmi les 613 articles de la loi de Moïse. Avec le danger d'établir une liste de règles casuistiques et contraignantes qui n'ont plus d'autre visée qu'elles-mêmes.

Jésus vient nous dire qu'avec Dieu, on n'est pas dans le calcul de ce qu'il faut faire pour être en règle mais dans la gratuité de l'amour qui donne à la vie un sens et une direction ; celle de l'Autre, celle des autres. S'il y a compétition c'est pour faire gagner l'amour. « S'il me manque l'amour, je ne suis rien ! » Cette parole de Paul aux Corinthiens nous engage à la suite de Jésus comme elle engage tant de couples qui la choisissent pour leur mariage.

Jésus ne tombe pas dans le piège qui lui est tendu de renier la loi, mais il nous conduit à en saisir l'esprit et non seulement à le saisir mais à le vivre. Et si l'on entre dans la logique de l'amour, comme il nous y engage, nous découvrons que l'amour de Dieu et l'amour de l'autre, c'est la même chose. L'humain n'est-il pas créé à l'image de Dieu ?

Ainsi, Dieu et le prochain, ce sont les deux faces du même visage : être fils de Dieu, c'est être frère des hommes et réciproquement. C'est tellement vital que la recommandation de Jésus devient le commandement de l'amour : l'unique qui contient tous les autres. La loi ce n'est plus un article, c'est un sujet, l'autre à aimer !

Ainsi la loi de l'amour conduit le monde pour que nous soyons tous rassemblés dans le cœur du Père : Que ton règne vienne ! Non seulement cette loi n'est pas contraignante, mais encore elle est libératrice ! A sa façon le pape François nous le redit dans son encyclique « Fratelli Tutti ! » Regarder l'autre comme une sœur, un frère ; ça change la vie !

Philippe Matthey

PREMIÈRE LECTURE

« Si tu accables la veuve et l'orphelin, ma colère s'enflammera » (Ex 22, 20-26)

Lecture du livre de l'Exode

Ainsi parle le Seigneur :

« Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrants au pays d'Égypte.

Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin.

Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri.

Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée :

vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins.

Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts.

Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil.

C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir.

S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! »

PSAUME

(Ps 17 (18), 2-3, 4.20, 47.51ab)

R/ Je t'aime, Seigneur, ma force.

Je t'aime, Seigneur, ma force :

Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur,

je suis sauvé de tous mes ennemis.

Lui m'a dégagé, mis au large, il m'a libéré, car il m'aime.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !

Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire !

Il donne à son roi de grandes victoires, il se montre fidèle à son messie.

DEUXIÈME LECTURE

« Vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles afin de servir Dieu et d'attendre son Fils » (1 Th 1, 5c-10)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens

Frères,

vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien.

Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint.

Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce.

Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler.

En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.